BRUNET, Manon et Serge GAGNON, *Discours et pratiques de l'intime*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1993. 267 p. 25 \$

Pierre Hébert

Volume 48, numéro 2, automne 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305343ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305343ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hébert, P. (1994). Compte rendu de [BRUNET, Manon et Serge GAGNON, *Discours et pratiques de l'intime*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1993. 267 p. 25 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 48(2), 279–279. <https://doi.org/10.7202/305343ar>

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

BRUNET, Manon et Serge GAGNON, *Discours et pratiques de l'intime*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1993. 267 p. 25\$

Le signataire de cette note a eu l'occasion d'assister au colloque dont il présente maintenant les actes et il ne dispose plus que de 224 mots pour en traduire la diversité et la richesse...

La diversité, tout d'abord. Car comme il s'agissait d'un colloque pluridisciplinaire, patronné par le Centre interuniversitaire d'études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières, les propos explorent l'intime à partir d'une grande variété de points de vue et d'objets. Spécialistes d'études littéraires, de sociologie, d'histoire, de philosophie, parmi d'autres, ils interrogent diverses pratiques, telles la lecture, la confession, le charivari, la pornographie, la littérature personnelle. De plus, comme le note Manon Brunet dans l'introduction, cette réflexion collective a tenté «de voir comment, à travers cette pluralité d'activités sociales dites intimes, il devenait possible de définir plus globalement l'intime comme objet de recherche et lieu de vie» (p. 10).

Que dire de la richesse de ces diverses communications, treize en tout? Entendons par *richesse* le fait que ces discours soient tenus par des spécialistes qui fréquentent depuis longtemps les sujets dont ils parlent ici. J'éviterai ici de décliner la table des matières, me limitant à signaler que les communications se divisent entre «Pratiques intimes» (la lecture, le charivari, la confession et la sexualité), «Discours intimes» (la correspondance) et «Discours intimes» (le journal intime, l'autobiographie et le récit de vie).

Mais j'insisterai sur une autre richesse, celle de la conclusion signée par Serge Gagnon, co-organisateur du colloque avec Manon Brunet: «Une critique des sens de l'intime». Se trouvent dans ce texte des propos qui, au-delà des diverses spécialités, livrent une réflexion qui peut fonder une science de l'Homme, par son appel à la liberté: «Vouloir tout expliquer dans tous les domaines n'équivaut-il pas à une dénégaration de la liberté ontologique de l'être?» (p. 247).

Il n'y a aucun doute que ce recueil représente un apport majeur dans la connaissance de l'intime.

Département de lettres
Université de Sherbrooke

PIERRE HÉBERT